FEUILLETON DU "CANADA"

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

Elles se précipitent vers la muraille, elles se penchent elles s'agenouillent, tout auprès, pour mieux voir.

Rien. Il n'y a rien d'écrit.

Elles touchent de leurs mains tremblantes ce mur blanchi à la chaux sur lequel elles ont pourtant bien lu, pendant la nuit précédente cette phrase accusatrice.

"C'est Jean de Montmayeur qui m'a assass... "

On dirait qu'elles n'en veulent pas croire leurs yeux et qu'en palpant ainsi leurs doigts la muraille rigide et froide, elles espèrent y faire revivre la phrase.

Mais rien, rien n'apparait.

Elles ont beau approcher la lumière. Il n'y a pas la une trace indiquant un effort pour effacer. Le mur est d'un ton gris-blanc uniforme. Aucun grattage ne se voit. Aucun lavage, de plus.

Les pauvres filles se regardent, affolées et murmurant :

—C'est donc un rêve que nous avons fait ?

Elles se retournent vers les trois hommes silencieux. M. de Moraines leur jette un coup d'œil sévère :

—Bien joué ! dit-il.

L'agent et le commissaire de police haussant les épaules.

Lucienne se laisse tomber aux genoux du juge d'instruction.

—Oh ! monsieur, croyez-nous ...nous n'avons pas menti...La phrase existait. Il est impossible que vous soyez persuadé que nous avons voulu nous jouer de vous. Non, cela est impossible... ce serait atroce, odieux, révoltant... Pensez donc... il s'agit de la vie d'un homme...de la vie d'un père adoptif....Ah monsieur. emmenez-nous, emprisonnez-nous, condamnez-nous, faites de nous ce que vous voudrez, mais du moins ayez confiance en nous....

M. de Moraines resta froid. Il ne répondit pas. Il prit seulement une des bougies et lui-même regarda longuement la muraille. Puis il se releva et dit à mi-voix :

—Je ne vois absolument rien. Il n'y a rien eu d'écrit....

—Oh ! ne cherchez pas monsieur, ne cherchez pas. C'est inutile. Sans vous pencher, de l'endroit où vous êtes, vous eussiez lu cette phrase. On l'a effacée. Nous sommes perdues et Doriat et nous.

Il y eut un silence dans lequel l'on entendit que les sanglots nerveux des jeunes filles.

M. de Moraines l'avait écoutée attentivement.

—Non, elles ne jouaient pas une odieuse comédie, ces jeunes filles. Tout le prouvait en elles, leurs larmes, leurs sanglots, leur désespoir, leur effroi de n'être point crues. Tout plaidait en leur faveur.

—Cependant, dit-il, en supposant que vous disiez vrai, comment expliquer la disparition de cette phrase ?

—Oh ! monsieur, l'homme qu'elle accuse est intelligent. Il ne recule devant rien, puisqu'il a assassiné !...Cette phrase le perdait, il a réussi à la faire disparaître.

Un travail se faisait dans l'esprit du magistrat. Les ardentes supplications de Lucienne, tout à l'heure l'avaient convaincu en lui démontrant l'évidence de sa bonne foi.

Il eût fallu que les jeunes filles fussent folles pour amener la justice devant cette muraille où rien était écrit ; elles avaient toute leur raison ; les yeux mouillés de larmes rayonnaient d'intelligence. Certainement la phrase avait existé....

Et M. de Moraines en arrivait à une conclusion inattendue et cependant très logique.

—La disparition de cette phrase, l'impossiblité pour les jeunes filles de prouver qu'elle existait sont des garanties de vérité. Evidemment Bourreille a porté sur Montmayeur une accusation terrible. Evidemment Montmayeur est l'assassin.

Mais je suis désarmé. Je ne puis rien faire contre lui. Le temps, la ruse, une surveillance constante, peut-être, nous apporteront quelques indices. L'arrêter, c'est impossible. L'interroger, c'est imprudent, car c'est lui montrer qu'on le soupçonne, c'est le mettre pour toujours sur ses gardes.

—Eh bien ! monsieur, répétait Lucienne, nous croyez-vous ?

—Oui, je vous crois, ma pauvre enfant. Malheureusement....

Et il lui fit part de l'impossibilité d'agir où il se trouvait.

Lucienne l'écoutait, le front ridé, les yeux sombres.

—Et que va-t-il arriver pour mon père ? demanda-t-elle, car s'est la seule chose qui m'intéresse, en tout cela.... Sauvez l'innocent, d'abord. rendez-lui sa liberté, et vous occuperez du coupable après.

—Hélas, mademoiselle, plut à Dieu que cela se fit aussi facilement que vous le désirez.

Qu'avons-nous donc à craindre ?

—Rien n'est changé à la situation de Doriat. Il est condamné à mort. Son pouvoir a été rejeté. Son recours en grâce a été repoussé. Rien au monde ne peut le sauver. Il doit mourir...

—Mais c'est une atrocité, cela que commet la loi.

—Il n'est au pouvoir de personne de l'empêcher.

—Cependant si le vrai coupable était découvert... Si les preuves paraissaient suffisantes, s'il avouait, par exemple....

—C'est pour Doriat, le seul moyen de salut....

—Ainsi, monsieur, vous êtes convaincu car vous l'êtes, de l'innocence de mon père, et malgré cela, vous laisseriez la guillotine se dresser de nouveau ?

—Je n'y puis rien.

—Nous avons un sursis de trois jours...en trois jours nous ne pourrons prouver la culpabilité de Montmayeur.... Trois jours, songez y donc, monsieur le juge, c'est si vite passé.

—Aussi, mademoiselle, n'est-ce pas trois jours seulement que vous aurez...

—Que dites-vous ?

—Je dis que je ferai tout ce qui dépendra de moi pour prolonger ce sursis. J'irai trouver le procureur général aujourd'hui même. J'irai, moi aussi, jusqu'au ministre s'il le faut, et j'obtiendrai un sursis nouveau. Indéterminé ?

—Non. Cela ne serait pas possible !...

—Oh ! monsieur, faites cela, et nous vous bénirons dans nos prières.

—Hélas ! mesdemoiselles, je le ferai, mais je ne pense pas que cela vous serve à grand'chose...La police est puissante, mais elle échoue quelquefois... Et cette affaire me semble entourée de difficultés redoutables.

—Obtenez ce sursis....quelques mois seulement monsieur, et quand je devrais y mourir, je sauverai mon père...

—Avez-vous donc quelque espoir secret...

—Vous avez dit tout à l'heure que la police était puissante...

—Et je le repète.

Lucienne prit M. de Moraines par la main, l'attira de quelques pas et se penchant et à voix basse.

—Je sais une puissance bien plus forte que la police,

—Quoi donc ?

Et Lucienne, les narines frémissantes, les yeux pleins d'éclairs, superbe de haine et d'énergie :

—L'amour !

A continuer.

ROBINSON & CIE

GRAINETIERS et FLEURIST

Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau

Vins, Liqueurs Eeau-de-vie et Cigars importés de 1er choix | Jugez par vous-même en venant nous faire une visite.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveil ent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION

Geo. A. Romer,

BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parts, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et négociés sur marges.

P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN

MANUFACTURIER DE MARCHAND

DE

CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

(1e voisine de M. Wall, épicier)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE.

A Québec : D^r Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Paul Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraineurs, haras, etc.

Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Sparvins, etc. Revulsif et résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.

ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA

ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M.P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée M.P	Arrivée M
Ouest — Toronto Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 00	....	6 20
Ouest - Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....
	10 00	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 00 / 9 30	1 30	....
Est—Prov. Maritimes.	....	1 30	....	....	1 20	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 0	7 00	9 30	....	6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....
E.-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 0	9 30	....	....
Ouest, E.ats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 3	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	11 45	....	....
Boston	....	3 30	....	8 0	....	....
Prescott	....	2 00	7 0	9 30	....	2 4
Ch. de fer St-L. et Ottawa, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8
Kars, Kemmore	....	....	....	11 00	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	11 0	....	....	....
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2 20
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 0	....	9 3	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	10 00	....	7 00	9 30	....	6 10
Mattawa, etc	9 3	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	11 45	....	....
Ch. de fer Can. At. — Alexandrie, Athol, Lagan, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence — Bell's Corner, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	11 00	....
		A M				
Hull	6 00	10 00	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Hardy, etc	10 0	....	4 45	8 0	9 00	....
Quyon, Tétreauville	10 00	....	4 45	8 0	....	....
Gatineau, tous les jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	6 00
Billing's Bridge	10 0	....	....	10 00	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	10 0	....	....
Roches erville, etc	10 00	....	....	10	....	....
Orleans et Robillard	10 0	....	....	10 00	....	....
Archville	9 30	....	....	10 00	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	8 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 10	....	....	....
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau de 8 a. m. à 9 a. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

G. JUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.

LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M. / 8.25 " / 4.00 P.M. — Pour MONTREAL TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.

11.30 A.M. / 11.00 P.M. — Pour KINGSTON PETERBORO, TORONTO, DETROIT BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.

3.35 P.M. / 12 01 MINUIT — Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.

12.01 MINUIT — Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.

8 00 A.M. / 1 45 P.M. — Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, No 4 rue Sparks.

J. E. PARKER, Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL, Agent général des Passagers.

LUCIUS TURTLE, Gérant des Passagers.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield

Billets de retour bons pour trente jours, $4.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor

Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $5. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old Orchard Beach

Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, viâ Montréal et le Grand-Tronc ou viâ Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston

Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York viâ le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.

Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.

PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers. — R. EBBS, Ag. de ville des Passagers.

Ottawa, 2 Août 1888.

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (près la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronnerie, c'est PATINS'

Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisit on du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont ceux les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

DE

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité. 16-1-88

GRANDE VARIETE

DE

CHAPEAUX

FRANCAIS ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.

CHEZ

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles et fenêtres et rouleaux, rideaux et poêles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B Poêles de toutes sortes.